

ANNIBAL ET LE RHONE.

Le passage d'Annibal dans les Gaules est sans contredit le fait historique de l'antiquité qui a été le plus controversé par les auteurs anciens et modernes, historiens, ou commentateurs de Polybe et de Tite-Live.

Célius, un des plus anciens de ces historiens après Polybe, lui fait remonter la rive droite du Rhône jusqu'aux Alpes grecques et entrer en Italie par le Petit Saint-Bernard. Déjà à cette époque Tite-Live combattit cette opinion. Ses errements n'en sont pas moins suivis par le géographe Clavier, Ménestrier et Rubis, historiens de Lyon, Guichenon, historien de la Bresse et du Bugey, le Savoyard Jean Beau et Velaker, qui comme lui n'admettent pas le passage du Rhône par les Carthaginois, ou le leur font passer deux fois; Douzal, suivant à peu près la même route, les fait entrer en Italie par la vallée de la Doire.

Ceux qui les font passer par le mont Genève en remontant la rive gauche de l'Isère, ne sont pas moins nombreux. Nous citerons le chevalier Follard, qui les conduit d'abord dans l'Oisans, Delacroix, Ladoucette, préfet des Hautes-Alpes, Letronne, Saint-Cyr Nugues; enfin M. Imbert Desgranges qui leur fait remonter la rive gauche de l'Aigues pour y arriver.

Une autre opinion, qui a pour partisans M. Denina, académicien de Berlin, le marquis de Saint-Simon, M. Ni-